

SIVILISÉ

d'après
Les Aventures de Huckleberry Finn



Compagnie Peanuts - 2026



Sommaire

Sivilisé en bref

Calendrier de création 4

Genèse et direction de création 7

Genèse

Les Aventures de Huckleberry Finn

Sivilisé

Note d'intention 10

La jeunesse au cœur de la création

Note de mise en scène 13

Une adaptation en deux épisodes

Une histoire dans l'histoire

Une adaptation de langue à langue ou l'impossibilité du traducteur

Création musicale

Actions culturelles 18

Modalités de diffusion 21

Laboratoires (2024-2025) 23

Équipe artistique Peanuts 25

La Compagnie 29

Sivilisé en bref



un spectacle en deux épisodes

tout public, à partir de 10 ans

durée : 2 épisodes de 1h15

jauge : 250 (tout public) - 150 (scolaire)

2 actions culturelles proposées en accompagnement

[lien vidéo ici](#)

travail en cours documenté par Jérôme Fino

Sivilisé est la nouvelle création de la compagnie Peanuts. En adaptant *Les aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain, la compagnie souhaite porter le récit d'un enfant marginal dont l'intime se télescope avec le politique, l'entraînant dans un chaos moral que sa naïveté finit toujours par transcender. C'est porter à travers lui la possible et nécessaire remise en question de l'héritage et de la norme raciste de son époque, et de la nôtre. Huckleberry Finn, le mauvais garçon comme il aime à se définir, interroge profondément notre capacité à nous émanciper, quitte à finir enfer.

Calendrier de création



Laboratoire

2024 / Laboratoire de recherche et écriture, phase 1



résidence atelier-laboratoire, Théâtre Joliette - février 2024
(1 semaine d'atelier-laboratoire avec metteur en scène et un groupe de jeunes)

résidence atelier-laboratoire, Théâtre Joliette - avril 2024
(1 semaine atelier-labo/résidence écriture, avec metteur en scène, comédien-ne-s et un groupe de jeunes)

restitution de laboratoire : Labo #1 : La Gang - avril 2024, Théâtre de Lenche

2024-2025 / Laboratoire de recherche et écriture, phase 2



résidence atelier-laboratoire Théâtre Joliette - octobre 2024
(1 semaine d'atelier-laboratoire avec metteur en scène et un groupe de jeunes)

résidence d'écriture au plateau Théâtre Joliette - février 2025
(1 semaine atelier-labo/résidence écriture plateau, avec metteur en scène, comédien-ne-s et un groupe de jeunes)

résidence d'écriture au plateau Théâtre Joliette - avril 2025
(1 semaine, avec metteur en scène, les comédien-ne-s et un groupe de jeunes)

ébauche de création, présentation du travail en cours - 22 mai 2025, Théâtre Jean le Bleu, Manosque
dans le cadre de la Fête du Livre Jeunesse de Manosque, Éclat de Lire

restitution de laboratoire, 14 juin 2025, Théâtre Joliette, Marseille
sous forme de reportage vidéo réalisé par Jérôme Fino
en co-productuin avec le Théâtre Joliette, en partenariat avec l'ADDAP13, dans le cadre de Culture et Lien Social

2026-2027 / Résidences de créations

2026

Sémaphore, Port-de-Bouc - accueil en résidence, du 13 au 24 avril 2026 (2 semaines) - *confirmée*

Théâtre Joliette, Marseille - accueil en résidence, du 06 au 17 juillet 2026 (2 semaines) - *confirmée*

2027

Résidence construction scénographie, janvier 2027 (1 semaine) - *date et lieu à définir*

Étang des Aulnes, Saint-Martin-de-Crau - résidence de création, juillet-août 2027 (2 semaines)
- *à confirmer*

Théâtre Massalia, Marseille - accueil en résidence, juillet 2027 (2 semaines) - *date à confirmer*

Vélo Théâtre, Apt - Co-production et accueil en résidence, octobre 2027 (2 semaines) - *date à confirmer*

Sortie et tournée

Sortie

Sortie à l'issue de la résidence au Vélo Théâtre d'octobre 2027
Création automne 2027 / hiver 2028

Pré-achats

Vélo Théâtre, Apt : 3 dates
Théâtre Massalia / Théâtre Joliette, Marseille : 5 dates
Sémaphore, Port-de-Bouc : 2 dates
Théâtre Vitez, Aix-en-Provence : 2 dates

pré-achats à confirmer



Genèse et direction de création



Genèse

C'est en début de saison 2023-2024 que la Compagnie Peanuts pose les premiers jalons de sa nouvelle création, **Sivilisé**, d'après *Les Aventures d'Huckleberry Finn* de Mark Twain.

Après un premier travail d'adaptation des *Aventures de Huckleberry Finn* à ces débuts, avec son spectacle *C'est bon alors, j'irai en enfer* (dont l'exploitation a été suspendue lors de la saison 2017-2018), la compagnie souhaite aujourd'hui réinvestir cette œuvre littéraire dont les problématiques lui sont chères et semblent toujours essentielles à (re)mettre au travail.

À présent, l'idée est de se déplacer du premier cadre de lecture et de questionner plus profondément les frictions que cette œuvre met en jeu et ses résonances contemporaines. Ce nouveau travail d'adaptation et de réécriture est motivé par la volonté de poser un regard sensible et franc sur les rapports raciaux et sociaux hérités de l'Histoire et de leur poids.

Les Aventures de Huckleberry Finn

Voyage initiatique intemporel, la fuite de Huckleberry Finn et de Jim dans les méandres du Mississippi c'est l'expérience de la liberté, l'éveil d'une conscience. Un récit qui interroge notre capacité à nous affranchir et à inventer... Quitte à finir en enfer !

Les Aventures de Huckleberry Finn de Mark Twain est publié en 1885, neuf ans après *Les aventures de Tom Sawyer* et en constitue la suite logique.

Le roman débute par le retour du père de Huckleberry. Ce dernier, cupide, violent et alcoolique, souhaite récupérer son fils qu'il avait abandonné. Huckleberry Finn fuit son père et fait croire qu'il a été assassiné. Il se retrouve sur les routes aux côtés de Jim, un esclave noir en fuite, qui est recherché car on le soupçonne justement d'être le meurtrier de Huck. Les deux fugitifs souhaitent gagner ensemble le Nord abolitionniste en radeau. Égarés sur le fleuve du Mississippi à la suite d'une tempête, ils sont rattrapés et ne doivent leur salut qu'à deux escrocs, qui s'empressent de revendre Jim... à l'oncle de Tom Sawyer.

Mark Twain écrit son roman *Les Aventures d'Huckleberry Finn* au début de la ségrégation aux États-Unis. Fervent abolitionniste, il dresse un constat sans concession d'une civilisation construite sur cinq cents ans d'exploitation inhumaine et raciste. Par la voix de son héros Huck, il dénonce et questionne ce qui s'imprime de cet héritage dans les générations futures. Malgré un contexte très situé, celui du Sud des États-Unis au 19^{ème} siècle, le propos de cette histoire s'élève au-delà des réalités d'une époque ou d'un territoire. Elle interroge notre capacité à voir évoluer ces espaces-temps ainsi que notre potentiel à s'émanciper d'un habitus et s'inscrivent ainsi dans les problématiques très actuelles de notre société.

« Ils traverseront mille aventures à travers lesquelles Mark Twain brosse le tableau à la fois joyeux et féroce d'une Amérique peuplée d'aventuriers et de braves gens, de trafiquants et de pauvres diables, de colons et d'esclaves... Picaresque, truculent, haletant, satirique et idéaliste : un classique éternel de la jeunesse. »

Stanley Geist, auteur

Sivilisé

Avec ce titre volontairement mal orthographié nous faisons directement référence au roman de Mark Twain.

Huckleberry Finn, héros de ces aventures, en est également prétendument l'auteur. C'est pourquoi le roman est jonché de fautes d'orthographe ; Huck est "à peine éduqué" et ne sait pas écrire. Lors de son récit, Huck emploie ce mot mal orthographié : *sivilisé*. Par ce truchement, Mark Twain pose la question : Le sommes-nous seulement ? N'y aurait-il pas une erreur majuscule qui relève d'une forme d'hypocrisie ? La figure du civilisé n'existerait-elle pas que par opposition à celle d'un barbare fabriqué de toute pièce ?



Mise en scène et dramaturgie : Magdi Rejichi

Distribution : Derya Aydin, Vladimir Delva, Wahil Fellague-Chebra, Simon Le Lagadec, Chemsdine Lloret, Lénaïg Le Touze, Antoine Lunven, Moïnaecha Younoussa, Faysa Yousof

Musique : James P. Honey & Jamie Romain (A Band of Buriers)

Auteur associé : Faubert Bolivar

Co-production : Vélo Théâtre (Apt), Théâtre Massalia (Marseille), Théâtre Joliette (Marseille)

Partenariats et soutiens : Le Sémaphore (Port-de-Bouc)



ON THE RAFT.

Note d'intention



C'est en écho à une pensée raciste de plus en plus décomplexée, particulièrement chez les jeunes que nous rencontrons, et à la lecture de *Rester barbare* de Louisa Yousfi que nous avons eu envie de nous replonger dans *Les aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain.

Relancer un projet de création autour des questions que porte ce récit, notamment la ségrégation et le racisme, nous paraît plus qu'urgent pour continuer à interroger cet héritage macabre et les mécanismes de transmission de cette violence.

L'histoire de Huckleberry Finn se déroule quelques temps avant l'abolition de l'esclavage aux états unis. Elle met en jeu un adolescent des rues et un esclave, Huckleberry Finn et Jim, se retrouvant en fuite en radeau sur le Mississippi, ensemble par la froce des choses. Allégorie du voyage initiatique et de la liberté, ce récit est un violent pamphlet de la société raciste et ségrégationniste des États du Sud de l'Amérique du 19^{ème} siècle.

Tout dans ce roman est sujet à controverse : l'anti-norme et le subtil renversement des codes moraux, la langue utilisée, les stéréotypes raciaux... J. Chadwick-Joshua, universitaire américaine, écrira : « c'est là que réside la richesse du roman et sa modernité : il reste ouvert et polémique car il ne propose pas de réponses faciles, pas de lecture univoque ni de conclusions définitives. »

Le personnage de Huckleberry Finn nous intéresse particulièrement car à travers sa marginalité s'opère une remise en question de la norme raciste de son époque. C'est parce qu'il n'est pas "éduqué", et que par là il refuse toute "civilisation", que cette remise en question a lieu. Cela résonne fortement avec le travail de Louisa Yousfi, qui dans *Rester barbare* « retourne le stigmate du mythe du *barbare* pour élaborer un espace de contestation face à la tentative de domestication raciste » (podcast *Kiffe ta race*, 3 mai 2022).

« Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre. »

Karl Marx

Mark Twain dresse un constat sans concession d'une civilisation construite sur cinq cents ans d'exploitation inhumaine et raciste. Par la voix de son héros Huck, il dénonce et questionne ce qui s'imprime de cet héritage dans les générations futures. Il suit pas à pas une figure particulière : celle d'un enfant en marge, pauvre, orphelin de mère, fils de l'ivrogne local et paria de la ville. Un enfant simple, souvent naïf et emprunt d'une certaine philanthropie, qui porte sur les gens et le monde un regard exempt de faux semblants. Cet enfant, en voie de devenir adulte, se confronte à la réalité de la transformation de son territoire et incarne, pour l'auteur, un point de vue idéal pour développer sa critique de la société ségrégationniste. Mark Twain, par la bouche de l'enfant, dit ce qui autrement aurait été censuré.

En adaptant *Les aventures de Huckleberry Finn*, la compagnie souhaite porter au regard des jeunes ces pages sombres de l'histoire que sont la traite négrière et l'esclavagisme. Porter le récit de cet enfant marginal dont l'intime se télescope avec le politique, l'entraînant dans un chaos moral que sa naïveté finit toujours par transcender, c'est porter la possible et nécessaire remise en question de l'héritage et de la norme raciste de son époque. Huckleberry Finn, le mauvais garçon comme il aime à se définir, interroge profondément notre capacité à nous émanciper, quitte à finir enfer.

La jeunesse au cœur de la création

Une création à destination des jeunes

La démarche artistique de la compagnie s'est forgée au contact des jeunes publics par l'intermédiaire de son répertoire de *petites formes*. Ces spectacles, joués en dehors des lieux destinés au théâtre, sont des expériences sensibles à travers lesquelles nous tentons de faire émerger la parole des jeunes, que ce soit sur les mécanismes de violence (*Espèces de boucs*), le rapport aux écrans et la notion de convivialité (*De chair & d'Octet.*) ou bien l'autorité (*Ignorer Virgile !*). Fort-e-s de plus de quinze années d'expérience nous sommes et avons été les témoins privilégiés de la rencontre entre l'intime et le politique chez la jeunesse.

Cette nouvelle création est envisagée comme une manière de sensibiliser les jeunes au racisme et à la banalité du mal. La compagnie souhaite que les jeunes s'interrogent sur le monde dans lequel ils vivent et évoluent, notamment à travers l'Histoire et ces héritages. Cette nouvelle création, tout public, ouvre un dialogue entre les générations.

Au mois de juin 2024, un parti d'extrême droite est aux portes du pouvoir en France. Le racisme, dédiabolisé, se diffuse et s'ancre dans les consciences, et ce de toutes les classes sociales confondues. Croire que les enfants sont exempts de ce phénomène est une hérésie. Peu préparé-e-s pour résister et remettre en question les discours portés, n'ayant pour la plupart pas entendu parler d'esclavagisme avant l'âge de treize ans au collège, certain-e-s jeunes sont néanmoins déjà confronté-e-s à l'idéologie raciste de par leurs habitus. Il est fondamental de porter des récits qui œuvrent au devoir de mémoire auprès des plus jeunes, plus vulnérables. Parce qu'il ne faut pas oublier de questionner nos héritages et savoir faire Histoire ensemble.

Une création avec les jeunes

La jeunesse occupe une place centrale dans le projet *Sivilisé*. La compagnie associe des jeunes à son processus de création et deux rôles seront portés par des jeunes acteur·ice·s amateur·e·s (mineur·e·s). D'autres jeunes seront intégré·e·s à chaque représentation pour participer à des scènes chorale d'enfants, préparé·e·s par des ateliers théâtre menés au préalable.

Depuis deux ans, un groupe de jeunes des quartiers populaires de Marseille (âgés de 12 à 17 ans), accompagné·e·s par les éducateur·trice·s de l'ADDAP 13, sont immergé·e·s dans le processus de création de la compagnie (avec le soutien du Théâtre Joliette, dans le cadre des dispositifs Cité Éducative en 2024 et Culture et lien social en 2025). Au croisement de l'art, de la pédagogie et du politique, ce laboratoire théâtral interroge le langage dominant, les normes sociales et de la transmission des violences croisant le regard des jeunes à celui de l'équipe artistique. L'objectif est de mettre en perspective avec les jeunes et les acteur·ice·s les résonances contemporaine des thématiques du roman - comme l'esclavage, la violence et la marginalité, tout en explorant ce que cela signifie pour elleux aujourd'hui.



répétition Labo #1 : Le Gang, Théâtre de Lenche, 2024, Compagnie Penauts

Note de mise en scène



Une adaptation en deux épisodes

L'adaptation du roman à la scène pose un problème notoire qui est celui du choix. Nous ne pourrions pas, à moins de se lancer dans une forme fleuve, restituer son intégralité. Cependant il nous paraît indispensable de prendre le temps et de ne pas galvauder la richesse de l'histoire. Faire le choix de deux épisodes c'est se donner la possibilité d'être au plus près de nos personnages et de leur offrir un écran dans lequel ils se déploient tout en nuance.

Une histoire dans l'histoire

Mark Twain s'amuse avec les codes de la narration et la notion d'auteur. Dans son roman Huckleberry Finn se définit lui-même comme auteur et Mark Twain confère ainsi une présumée vie réelle à son personnage, en dehors des aventures qu'il nous narre. Il y suggère une histoire dans l'histoire, où cohabitent réalité et fiction.

Dans le procédé d'écriture, il nous semble important d'explorer la capacité que nous aurons à mettre en jeu notre histoire (celle des interprètes qui portent la pièce) dans la fiction que nous adaptons. À l'issue de nos recherches d'écriture au plateau, l'idée de confronter l'interprète et le personnage s'est manifestée. Il s'agit d'écrire les personnages en dehors du seul récit.

En proposant une entrée dans laquelle l'interprète de Huckleberry Finn distribue les rôles pour les acteur·ice·s qui l'entourent au fur et à mesure qu'il se raconte, une distance avec la fiction s'impose. L'interprète du personnage de Huck semble maîtriser la totalité du récit, comme auteur et metteur en scène d'un spectacle qui s'invente à vue. Nous pouvons dès lors imaginer jouer avec ce procédé dramaturgique. Si l'équipe de comédien·ne·s, dirigée par Huck, semble maîtriser cette histoire en la fabriquant et la jouant, celle-ci se verra également dépassée par l'histoire. Certains personnages n'ayant pas été convoqués pourront faire irruption de force dans le récit, comme des souvenirs difficiles qui reviennent toujours nous habiter bien qu'on refuse de les revivre. Cette idée que l'histoire puisse s'imposer, prenant possession de ce qui se passe au plateau, est une analogie d'une mémoire collective (telle que nous la concevons) qui nous renvoie à ces traumatismes dont nous ne pouvons nous extraire.

Comment l'Histoire agit sur nous ?

Et là, Tom commença :

– Nous allons former une bande de brigands ; on l'appellera « la bande à Tom Sawyer » ; tous ceux qui veulent en faire partie doivent prêter serment et signer de leur sang.

Tout le monde était d'accord. Tom sortit donc de sa poche une feuille de papier où il avait écrit le texte du serment. Il fallait que les gars jurent d'être fidèles à la bande et de ne jamais trahir aucun secret ; si quelqu'un faisait tort à un membre de la bande, tout autre membre désigné par le chef devait accepter d'exécuter le coupable et sa famille ; il ne devait ni manger, ni dormir avant de les avoir tués et d'avoir marqué leur poitrine d'une croix au couteau, le signe de la bande. Mais, si un étranger utilisait ce signe, il faudrait le poursuivre en justice la première fois, et le tuer en cas de récidive. Si un membre révélait les secrets de la bande, il aurait la gorge tranchée, son cadavre serait brûlé, ses cendres éparpillées ; nul ne prononcerait plus son nom, qui serait rayé de la liste avec du sang ; il serait maudit et oublié pour toujours.

texte original

Tom Sawyer :

**Bon les gars, on va témon un gang !
Not' blaze, c'est le Gang de Tom Sawyer.
Les vrais qui veulent être en place dans
le crew faut qu'i signent le pact avec leur
sang ma gueule ! Lui-ce qui taille ou qui
poucave les bails du gang, on le mêle et on le
crève lui, ses rempa et toute sa miff ! Si un Zbeh y
chetou à un de mes khos, c'est contrat sur sa legueu
direct ! Et le gars sur qui se tapera le contrat qu'on
met sur le payot et sa miffa y restera en dalleux sans
taper de coma tant qu'il a pas fini le taff et tagger le logo
de la team sur les bzezs du gadjo. Le logo de la team, c'est la
croix. Et ya dégun qui fait pas partie de la team qu'a le droit de
se vicer du logo. S'il fait co-même, on lui met la hagra de sa life
et s'il a pas compris on le termine. Les traîtres qui poucave les bails
du gang on les Laid, on leurs carbonne la face, leurs cendres on les tèj
de toupas, on achève leur blaze du pact avec leur sang on leur fait du
skhoul et il sera oublié, chèh !**

adaptation

Une adaptation de langue à langue ou l'impossibilité du traducteur

La technique narrative de Mark Twain est fantastique et donne une place déterminante au travail d'adaptation du roman. Travail pour lequel la Compagnie Peanuts, s'est appuyée dans sa précédente version sur les compétences d'un traducteur, d'un auteur et de toutes les recherches riches en controverses qui se sont développées depuis la première édition de cet ouvrage. Aujourd'hui, ce travail sera confié à un-e auteur-e avec comme fil conducteur les questions suivantes :

Comment faire parler Huckleberry Finn tout en restant fidèle à Mark Twain?

Comment confronter son langage à celui de notre époque ?

Comment appréhender les censures contemporaines dont il fait l'objet ?

Qui seraient les personnages aujourd'hui ?

Mark Twain part du présupposé de l'enfant et de sa liberté de parole. Mais il pousse plus loin le procédé stylistique du récit oral. Son texte, plein de verve et de spontanéité, est marqué par les différents dialectes et niveaux de langue de la société campagnarde du Sud des États-Unis. Il invente le style *realistic novel* dans lequel les personnages parlent dans une langue vernaculaire. Il joue avec les limites et les codes du langage et dresse un portrait juste et cruel de son époque.

Pour notre travail de réécriture la volonté sera de restituer ces langages et de trouver des équivalences linguistiques contemporaines tout en restant fidèles à la structure narrative du roman. La langue de Mark Twain pose des questions fortes et bien vivantes.

Ainsi, la parole de Huckleberry Finn, qui porte en elle une théâtralité et un engagement, nous apparaît comme un défi à relever.

Souleymane Bachir Diagne parle de l'impossibilité de traduire et de la nécessité pour les traducteur-ice-s d'être dans un processus de trahison et donc de création. C'est un roman impossible à traduire et c'est là que réside toute la potentialité créative et la liberté dans le processus d'adaptation. Il faut trouver ces langues qui s'opposent, se hiérarchisent, se rebellent.

En faisant le choix de ne pas se fixer de limite dans la quantité des langues utilisées et surtout sans chercher la véracité historique, nous explorerons les langages vernaculaires et les socio-dialectes d'aujourd'hui afin de penser une adaptation contemporaine. Il sera question de trouver une langue juste, qui puise dans les langues en marge ou sous représentées qui interrogent le langage dominant et les stéréotypes qu'il véhicule.

Dans ce procédé nous souhaitons interpeller par un décalage volontaire entre la temporalité du roman (19^e siècle) et celle des sociaux-dialectes contemporains qui nourrissent l'adaptation.

«... célébrer le pluriel des langues et leurs égalités ; car traduire c'est donner dans une langue hospitalité à ce qui à été pensé dans une autre, c'est créer de la réciprocité, de la rencontre, c'est faire humanité ensemble.»

Souleymane Bachir Diagne

Création musicale

A Band Of Buriers est formation musicale minimaliste composée de deux musiciens : **James P. Honey** (chant, guitare) et **Jamie Romain** (violoncelle). Leur duo déploie un style musical original qu'ils nomment « anti-rap alternative folk », hip-hop acoustique et folk. Le minimalisme de leur démarche (peu d'instruments, répertoire folk américain) est une évidence et une force représentative pour la pièce. On retrouve dans leur style le côté boueux, l'errance, la mélancolie, la pesanteur et le caractère énigmatique également très présent dans le roman.

Collaborant pour la première fois ensemble lors de la création initiale de *C'est bon alors, j'irai en enfer*, la Compagnie Peanuts et A Band Of Buriers ont conservé des liens. Lors de la venue des musiciens anglais dans le cadre du Festival de Marseille en 2021, pour le laboratoire hacking en collaboration avec la Rara Woulib, l'idée de reprendre un travail autour des Aventures de Huckleberry Finn a été évoquée, avec l'enthousiasme et la volonté commune de provoquer à nouveau la richesse des échanges créatifs autour de ce projet.

A Band Of Buriers évoque et incarne, de par ses influences et sa langue - trace de l'Amérique inscrite au cœur d'une pièce théâtrale en français, l'héritage culturel et musical des bords du Mississippi dans ce qu'il a de plus omniscient.

Pour le spectacle dans sa forme initiale, leur travail de création musicale autour du récit de Mark Twain a donné lieu à la composition originale de ballades folks, chantées, scandées, racontées et déroulées en un flow hypnotique. Ce travail de composition restera une base pour la recréation du spectacle.



photo du spectacle *C'est bon alors, j'rai en enfer*, Compagnie Peanuts

Actions culturelles



Action culturelle #1

Ce que parler veut dire ateliers théâtre

Cette action culturelle prend la forme d'ateliers théâtre menés en amont des représentations.

Cette action d'accompagnement a pour objectif de faire participer des jeunes du territoire au spectacle : les jeunes participant à ces ateliers monteront sur scène lors de la représentation pour jouer avec les comédien·ne·s de la distribution.

La compagnie cherche à associer à chaque représentation une classe / un groupe d'enfants ou de jeunes pour jouer les parties collectives de scènes du spectacle et participer à une scène chorale d'enfants (intitulée : "la bande de brigand" / "le gang").

Cette action permet d'explorer le champ du théâtre au travers d'exercices et de jeux de mise en espace menés par deux metteur·e·s en scène de la compagnie. Il s'agira également de s'interroger sur le langage en interrogeant les jeunes sur les mots d'hier et d'aujourd'hui, qui véhiculent les stéréotypes d'une société et permet de sensibiliser les jeunes au sens politique des mots dans un cadre non stigmatisant par le développement de l'imagination et la créativité.

Cette action culturelle se déploie en 3 séquences de 2 à 4 heures, avec un temps de filage lors des répétitions.

Déroulé des ateliers théâtre :

- une matinée autour de l'œuvre Les aventures de Huckleberry Finn, de ces enjeux et des questions de traduction (la langue et le langage)
- une après-midi de travail sur le groupe : écoute, concentration, attention, disponibilité, rigueur
- une matinée sur le travail du chœur : mouvement, arrêt, reprise, coordination, mimétisme, statues
- une après-midi de jeu : création autour des scènes du spectacle pour "le gang" ("la bande de brigand, scène chorale d'enfant)
- une matinée de filage : traversée de toutes les scènes (lors d'une répétition avec les comédien·ne·s)

Des partenariats peuvent être mis en place lors de chaque représentation, avec des établissements scolaires ou des structures du territoire.

Action culturelle #2

Ce que manger veut dire banquet pédagogique

Ayant en projet de développer la pièce en deux épisodes, nous avons imaginé des modalités de diffusion particulière pour les scolaires incluant l'action d'accompagnement du spectacle.

Nous proposons ainsi à un public scolaire de 150 élèves maximum de passer une journée avec nous. Il verront dans un premier temps le premier épisode du spectacle le matin, puis à midi participeront à un banquet pédagogique ouvrant des pistes de lecture du spectacle et enfin verront de second épisode.

Le banquet pédagogique prend la forme d'un repas partagé lors duquel il sera proposé d'assister, en mangeant ensemble, à trois mini-conférences (20 minutes) sur trois des grands thèmes qui traversent le spectacle animées par l'équipe artistique.

Descriptif de l'action

Le banquet est composé de trois tables, accueillant chacune 50 personnes, auxquelles se joint à l'équipe artistique pour mener une discussion autour de trois thématiques qui traversent le spectacle.

- Une table sur le contexte historique du roman Les aventures d'Huckleberry Finn
- une table autour de la notion d'habitus de Pierre Bourdieu et sur la banalisation du racisme de l'époque du roman (notre passé qui est encore notre présent, le principe non choisi de tous les choix, le savoir être et savoir penser hérités, ...)
- une table ouvrant sur les questions que se posent les jeunes sur l'œuvre qu'ils découvrent

À chaque service (entrée, plat, dessert) les comédien-ne-s en charge d'une des trois parties thématiques changent de table permettant ainsi à chaque table de traverser les trois propositions.

Chaque table vit ce moment indépendamment de l'ordre du menu (certain-e-s commenceront par l'entrée avec la notion d'habitus tandis que d'autres aborderont le contexte historique au dessert).

Pourquoi un repas ?

Le repas a toujours été un temps de mise en partage, non seulement de la nourriture mais aussi des idées. C'est aussi le lieu de la transmission où les générations se mêlent et où les savoirs circulent.

Ce banquet pédagogique a été imaginé afin de pouvoir explorer de manière ludique et conviviale la complexité de notions comme l'habitus ou le contexte historique du roman méconnu ou peu connu pour certain-e-s jeunes n'ayant pas abordé l'histoire de la traite négrière à l'école.

Ce moment de partage vise à éclaircir les thématiques mises en jeu dans l'œuvre de Mark Twain et dans le spectacle proposé par la compagnie et offre un temps d'échange prolongé.

Les objectifs de ce banquet

- introduire la notion d'habitus de Pierre Bourdieu et s'interroger sur ce que l'on aime ou pas manger et par analogie tisser des liens avec Huckleberry Finn, le héros de notre histoire, dans sa lutte avec l'habitus raciste de son époque.
- s'interroger sur l'histoire de certains aliments qui se retrouvent dans nos assiettes en tissant des liens avec le contexte historique du roman et donc le mode de production esclavagiste de cette époque et ses conséquences dans nos habitudes alimentaires aujourd'hui
- proposer un temps d'écouter et d'échange dans un cadre convivial permettant à toutes d'interroger sa réalité au regard de ce que nous partageons ensemble en regard avec le premier épisode du spectacle la nourriture partagée

Au travers de ces trois temps ce sont nos héritages au regard de cette histoire que nous chercherons à questionner mais aussi notre capacité à s'en émanciper collectivement.

Les modalités de cuisine et de service

Deux options sont possibles :

Option 1

Le lieu de diffusion possède un service de restauration et/ou travaille avec un prestataire.

Notre chef référent cuisine de cette action co-élaborera un menu avec le chef du restaurant et/ou prestataire en lien avec les thématiques. Il sera question de proposer une entrée, un plat et un dessert permettant à l'équipe artistique de s'appuyer sur le menu en trois temps pour amener les participant-e-s à réfléchir sur les thématiques engagées.

Option 2

Notre chef-fe cuisinier-e élabore le menu et conçoit les modalités du repas en fonction des capacités du lieu.

Dans les deux cas, le prix de la prestation ne dépassera pas les 10 euros par participant-e-s et sera pris en charge par le producteur de l'évènement. Le prix de l'action d'accompagnement varie donc en fonction du nombre de participant-e-s.

Possibilité alternative

Il sera possible en concertation avec le cuisinier et les personnes en charge des élèves de proposer une alternative à celles et ceux qui pour diverses raisons (allergie, régime particulier) ne peuvent pas consommer le menu proposé. Il sera alors possible d'amener un pique nique ou d'élaborer un menu alternatif répondant à ces contraintes.

Modalités de diffusion



Sivilisé convie à une grande traversée. Ce que nous souhaitons, c'est retrouver ensemble le temps long, un temps nécessaire au partage et à la convivialité. Il s'agit de vivre ce spectacle comme une grande épopée, un voyage initiatique où artistes et public se meuvent et s'émeuvent mutuellement.

Sortir du cadre de la représentation

Sivilisé est un spectacle en deux parties jouées le même jours (en journée pour les scolaire et en soirée pour les représentations tout public) avec un repas partagé pour entracte. Avec cette proposition, nous souhaitons convier le public à sortir d'un rapport de consommation de culture et faire du théâtre un lieu de débat, de circulation de la pensée, de partage et de convivialité. En proposant deux épisodes entrecoupés d'une pause-repas partagée entre artistes et public, nous souhaitons dépasser le cadre de la représentation pour aller vers celui d'un morceau de vie partagé.

À l'heure où la culture est mise en danger par les restriction budgétaire et où la pensée fascisante se diffuse plus vite qu'on ne l'imagine, il nous semble primordiale à nous - les *petits producteurs intellectuels* - de changer notre rapport au public mais aussi au temps de la représentation. Le théâtre est le berceau antique de la démocratie et au travers de cette proposition de diffusion, nous nous proposons de redéfinir cet espace-temps comme un lieu où l'on fait civilisation et dans lequel on retrouve le temps long. C'est aussi et surtout faire du théâtre un lieu garant de notre humanisme et des valeurs qu'il incarne un espace de résistance.

Cet engagement, pour nous essentiel, devra être partagé par la compagnie et le théâtre qui accueille la création. D'une part parce que le sujet abordé - le racisme et ces mécanismes de transmission - résonne fortement avec l'actualité et d'autre part parce que la complexité du sujet et des thématiques engagées nécessitent un accompagnement et un temps indispensable à son appréhension, notamment par le jeune public.

Si nous avons déjà pensé à plusieurs types de diffusions possibles, la compagnie ne propose pas de formule clef-en-main : elle restent à imaginer et à co-construire avec chaque lieu de représentation, pour prendre en compte les différentes spécificités et contraintes. Nous sommes désireux-ses de travailler ensemble à construire l'écrin nécessaire à cette ambition.

Des modalités de diffusion à co-construire

Spectacle en deux épisodes (1h15 x 2) avec entracte

- entracte scolaire : banquet pédagogique (temps de repas partagé sous forme de débat joué par les comédien-ne-s avec les jeunes)
- entracte tout public : pot / apéritif dînatoire partagé, public et comédien-ne-s + équipe technique

L'entracte peut également s'envisager de manière plus classique, sans repas.

Pour les scolaires

- diffusion du premier épisode en matinée
- un repas partagé, conçu en partenariat avec les restaurants des théâtres, ou bien des carioles misent à disposition par la compagnie pour distribuer les repas (à chaque lieu ces spécificités sont intégrées)
- diffusion du deuxième épisode l'après-midi.

Pour les séances tout public

Nous pouvons imaginer un format similaire qui débuterait en fin d'après-midi

- diffusion du premier épisode en fin d'après-midi
- entracte sous forme de dîner/pot
- reprise avec la diffusion du deuxième épisode en début de soirée

Pour les temps de repas, deux formules

- entracte organisé et pris en charge par le lieu d'accueil
- entracte organisé par la Compagnie avec un partenaire fixe qui nous suit en tournée, la Compagnie Rara Woulib coutumière des repas partagés à grande échelle (et mis en scène)

en co-construction avec chaque théâtre selon les contraintes et les envies

Nous avons pensé à différentes modalités de diffusion, qui propose un temps de repas partagé. ***Ce temps de convivialité imaginé met en commun une partie des frais annexes de repas de l'équipe de tournée, en partage avec les publics.***

De manière générale les modalités de diffusion qui se veulent exceptionnelles seront à co-construire ensemble.

Laboratoires



Labo #1 Le Gang - réécriture d'une scène chorale d'enfant (2024)

En 2024, la Compagnie Peanuts a réalisé, grâce au soutien du Théâtre de Joliette (Marseille), son premier laboratoire de recherche *Sivilisé*. Cette première étape s'articulait autour de l'adaptation d'une scène chorale d'enfant du roman de Mark Twain : *la bande de brigand*, renommée *Le Gang*.

Ce travail associant les comédien-ne-s professionnel-le-s de la compagnie et jeunes des quartiers populaires de Marseille vise à explorer les langages vernaculaires contemporains comme matière première de l'écriture dramatique de la pièce.

Il s'agissait d'explorer les langages vernaculaires et les socio-dialectes des jeunes, ceux qu'ils inventent aujourd'hui pour dire le monde avec leurs mots et se comprendre. Après des jeux d'improvisation et d'écriture avec metteur-e-s en scène et comédien-ne-s de la compagnie, la matière lexicale émergente a été investie dans la réécriture de scènes des «Aventures de Huckleberry Finn», mêlant les langages/langues du groupe de jeunes aux nôtres. Un des enjeux de ce travail a été d'interroger le langage dominant et les stéréotypes qu'il véhicule pour nourrir le travail d'adaptation et trouver une langue juste.

Cette première phase a également permis de tester des dispositifs avec les jeunes et un groupe de comédien-ne-s, dans lequel coexistent différentes langues/langages. Le rôle du surtitrage a été intégré à cette recherche et a confirmé l'intuition d'en faire un élément scénographique et dramaturgique à part entière.

Ce premier cycle d'ateliers-laboratoire a donné lieu à l'écriture de cette scène chorale d'enfants qui sera intégrée au spectacle. Elle a été présentée dans le cadre d'une restitution de résilience en avril 2024 au Théâtre de Lenche, Marseille.

Labo # 2 Épisode 1 - adaptation (2025)

Au cours de la saison 2024/2025 la compagnie Peanuts poursuit ce travail d'adaptation, toujours soutenue par le Théâtre Joliette, avec pour objectif une ébauche de création sous forme de lecture théâtralisée de l'épisode 1 de la création.

C'est dans le cadre de *La Fête du Livre Jeunesse*, portée par l'association Éclat de Lire, que le travail en cours a été présenté au Théâtre Jean Le Bleu de Manosque au mois de mai 2025.

Pour cette occasion, la compagnie poursuit son travail avec les jeunes en associant une classe du Collège Sainte-Tulle à cet événement. En s'appuyant sur les ateliers-laboratoire menés la saison dernière à Marseille, les metteur-e-s en scène de la compagnie proposent une série d'ateliers à une classe avec l'objectif de l'intégrer à la représentation de Manosque en tant que participant-e-s de la scène chorale d'enfant (*Le Gang*).

Cette scène, co-écrite avec les jeunes Marseillais-es, a permis à une classe d'explorer le champ du théâtre au moyen d'une langue familière, proche de leur oralité et émancipée d'un langage que nous pourrions qualifier de dominant. Au travers d'exercices et de jeux de mise en espace menés par deux metteur-e en scène de la compagnie les jeunes ont été formé-e-s à jouer les parties collectives de cette scène avec les comédien-ne-s de la distribution.

Ce travail a permis d'élaborer les séquences d'ateliers théâtre proposées en tant qu'action culturelle qui accompagnera le spectacle.



Équipe artistique

MAGDI REJICHI

comédien, metteur en scène, directeur et membre fondateur de la Cie Peanuts

conception & mise en scène de la création *Sivilisé*

Artiste pluridisciplinaire, metteur en scène, comédien, performeur, musicien, Magdi Rejichi a eu un parcours atypique. Après des études d'océanologie, il décide de préparer le concours d'entrée à la FEMIS. C'est à cette occasion, en 2004, qu'il fait ses débuts au théâtre, en réalisant plusieurs travaux vidéo pour la Compagnie du Sonneur au Ventre Jaune sous la direction de Stéphane Gisbert. Il débute à la scène avec ce dernier et jouera dans plusieurs de ses mises en scène, tout en suivant une formation de comédien, sous la direction de Patrick Rabier de la Compagnie Sam Harkand. Il travaillera par la suite aux côtés d'autres compagnies, comme Organik 2 avec le spectacle «Les déplacés» de Xavier Durringer, qui sera joué au Festival d'Avignon en 2007. La même année, il participe à la création de la Compagnie Peanuts et s'engage alors sur le projet *Espèces de boucs*. Il jouera ainsi dans de nombreuses lectures théâtralisées de la compagnie.

En 2009, il passe à la mise en scène avec son premier spectacle «Le chameau qui voulait être mangé». En parallèle de son activité théâtrale, il crée en 2010 le projet musical R.EDWS avec lequel il aura l'occasion de partager la scène d'artistes internationaux tel que LORN (Ninja Tune records/USA), RAS G (Warp records/USA). En 2012, avec plusieurs membres de la compagnie Peanuts, il investit la Caserne à Marseille, espace autogéré dans lequel il crée la performance «65ml/min» et met en scène son deuxième spectacle « C'est bon, alors, j'irai en enfer » d'après les aventures d'Huckleberry Finn, qui est soutenu par le théâtre Massalia.

Magdi Rejichi collabore depuis 2012 avec divers artistes tel que le musicien James P Honey (A Band of Buriers) qui signe la plupart des musiques de ces spectacles ou le réalisateur Jérôme Fino avec qui il crée plusieurs projets vidéo et des créations sonores.

Depuis 2015 il dirige et met en place à l'Embobineuse des cycles de recherche et de création en participation sur le territoire de la Belle de Mai. En 2018, il démarre l'écriture de sa prochaine mise en scène en collaboration avec Philippe Dorin – *Fin de la 4ème partie* - tout en travaillant parallèlement sur le projet de la *Cabane Métamentale*. En 2023 l'envie d'une nouvelle adaptation des Aventures de Huckleberry Finn se manifeste, œuvre explorée aux débuts de la compagnie, et en 2024 il pose avec Émilie Martinez les premiers jalons de cette nouvelle création : *Sivilisé*.

ÉMILIE MARTINEZ

comédienne, metteuse en scène, pédagogue, directrice et membre fondatrice de la Cie Peanuts

dramaturgie de la création *Sivilisé*

Émilie Martinez a longtemps œuvré dans les associations d'éducation populaire à Marseille et pour ses premières actions, elle était revêtue d'une toge de psychologue. Depuis 2007, elle co-dirige avec Magdi Réjichi un collectif d'artistes avec lequel elles mènent un travail de recherche et de création autour des mécanismes de violence et d'exclusion. Ils et elles vont à la rencontre des enfants, adolescent-e-s et équipes éducatives dans les théâtres, les bibliothèques, les écoles, les collèges et les lycées avec leurs petites formes : *Espèces de boucs* autour des figures de boucs émissaire, *Ce que parler veut dire* autour des *Aventures d'Huckleberry Finn* de Mark Twain et de la notion d'habitus et *De Chair & d'Octet* sur la question de la convivialité et du temps passé sur les écrans. Leur dernière création s'empare de la question de l'autorité pour ne pas laisser toujours les mêmes en parler et s'en servir sans garde fou. Ces lectures, ateliers spectaculaires, petites formes sont proposées à plusieurs centaines d'enfants et

d'adolescent-e-s chaque année dans de nombreux lieux (théâtres, festivals, centres sociaux, espaces lectures, écoles, collèges, lycées, lycées professionnels, lycées agricoles etc.). Avec la matière de chacune de ces actions, l'équipe de la Compagnie Peanuts est allée au plateau et a proposé à des auteur-e-s de les accompagner pour créer des spectacles faits des récits récoltés et des envies glanées au fil des rencontres. Leur prochaine création - *Sivilisé* - se file au Théâtre Joliette avec la participation à l'écriture de Faubert Bolivar et de jeunes du quartier qui se prêtent au jeu. Par ailleurs, Émilie Martinez a participé à de nombreux stages, laboratoires, arpentages en tous genres proposés par les associations de son territoire et/ou d'Éducation Populaire comme le CREFADA.

En janvier 2024 elle débute un nouveau laboratoire de création intitulé d'Autorité, sous la forme de recherche-action avec des artistes associé-e-s de la compagnie. Elle est également investie dans le travail de recherche et d'écriture du prochain spectacle de la compagnie - *Sivilisé*, d'après *Les aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain - avec Magdi Rejichi.

VLADIMIR DELVA

Auteur, comédien et metteur en scène, directeur artistique de la Cie La Flambeau

comédien de la création *Sivilisé*

Né en 1979 en Haïti à Port-au-Prince, Vladimir Delva fait partie de la première génération de comédiens formés au Petit Conservatoire-école de théâtre et des arts de la parole- par le passeur Daniel Marcellin. En 2003, il devient son assistant à la mise en scène de *Nuit Publique* de Gary Victor dans le cadre de la première édition du Festival Quatre Chemins.

En 2010, dans ce Port-au-Prince où la majorité des infrastructures culturelles sont détruites par le séisme du 12 janvier, Vladimir Delva croise le chemin de Jacques Livchine et Hervée de Lafond, du Théâtre de l'Unité(France), venus animer un atelier sur le théâtre de rue dans le cadre du festival Quatre Chemins. Ce sera pour lui l'occasion de réfléchir sur les rapports entre espace public et dramaturgie et la nécessité d'explorer d'autres formes théâtrales en dehors des boîtes noires. La B-I-T-H (Brigade d'Intervention Théâtrale Haïtienne) est née de cette expérience. Avec cette brigade, il parcourt les festivals de rue de France et des Antilles de 2011 à 2014. En 2014, il se forme pendant une année à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques de Théâtre de Lyon (l'ENSATT). Puis, il intègre la sixième promotion de la FAI-AR à Marseille où il poursuit sa réflexion sur les rapports entre théâtre et espace public en s'inspirant des travaux de Franck Fouché sur l'éthnodrame.

Sainte Dérivée des Trottoirs, sa première création (co-réalisée avec Alice Leclerc, et Astrid Durocher) produite en 2018, connaît un vif succès et devient sa carte de visite. Il crée dans la foulée sa compagnie LA FLAMBEAU, en août 2019, qu'il définit comme un laboratoire de création dans lequel il aborde les questions relatives à l'éthnodrame et aux dramaturgies contemporaines. Il travaille actuellement sur sa nouvelle création, *Les revenants de l'impossible amour* de Faubert Bolivar, dont la première a eu lieu en 2023 lors du Grand Ménage de Printemps.

<https://laflambeau.com/>

PIETRO BOTTE

comédien, acteur, clown, musicien

comédien de la création *Sivilisé*

Artiste polyvalent, Pietro Botte mélange dans son travail ses différentes expériences dans les domaines du théâtre, de la musique, du cinéma, de l'art de rue et du clown.

D'origine italienne, il s'est formé à la «Scuola Napoletana» à Naples où il a collaboré avec plusieurs artistes de la scène contemporaine de l'Italie du Sud: Sara Sole Notarbartolo, Emma Dante, Davide Iodice. En 2011, il crée sa compagnie «I Posteggiatori Tristi», un ensemble d'artistes qui évoluent entre musique, théâtre, clown et art de rue autour de la vaste tradition de la chanson comique napolitaine. Avec ce projet au sein duquel il est l'acteur/clown/chanteur principal et directeur artistique, il crée plusieurs spectacles pour le théâtre, pour des festivals d'art de rue en Italie, en France et en Suisse, des concerts,

des vidéos sur Youtube et sort un disque.

Depuis 2017, il vit et travaille à Marseille, et commence à collaborer avec la compagnie Agence des Voyages Imaginaires qui lui propose de participer comme comédien à un des ses spectacles *Le Conte d'Hiver* d'après Shakespeare; ou comme assistant à la mise en scène pour le spectacle *Le Barbu du Square*, une pièce écrite par Bobby Lapointe; ou comme guitariste pour le concert musicale *Le Bal*.

Il crée le groupe de musique «Zaza» dont il est chanteur et guitariste, et depuis 2020 se forme à l'école professionnelle de musique IMFP de Salon de Provence.

Pour le cinéma, il a tourné dans des films et court-métrages de Mario Martone, Terry Gilliam, Tony Gatlif. En poursuivant ses expériences dans des spectacles d'art de rue, il a participé à des événements organisés par la compagnie La Rumeur à Marseille, et il se retrouve souvent à animer les spectacles du «Karaoké Orquestar» en veste de présentateur clown.

En 2022, il reprend le rôle de l'Homme dans le spectacle *Fin de la 4ème partie* de la Compagnie Peanuts et joue depuis 2023 dans la petite forme *De Chair & d'Octet*.

ANTOINE FÉLIX LUNVEN

Auteur, performeur et comédien

comédien de la création Sivilisé

Poète, auteur, acteur, performeur, Félix est une célèbre figure de la culture underground de Marseille. Après avoir fondé l'Embobineuse en 2003, théâtre de fortune, dans le quartier populaire de la Belle de Mai à Marseille, exploré le situationnisme et nagé dans le punk, il plonge dans le soufisme. Il initie en 2015 avec Magdi Rejichi et Mohamed Ali Ivesse ce qui plus tard deviendra le centre de création convivialiste et atelier hebdomadaire de réflexion artistique et citoyenne «Libertatia, le 102ème département», territoire immatériel mais bien réel dont la seule limite est la conscience ou non d'en faire partie intégrante. En décembre 2018 sélectionné par l'institut français de Marrakech pour une résidence d'écriture autour du fait religieux, il se demande comment lier l'art et le sacré. Et comment faire de l'art utile pour les cœurs. Son regard questionne la présence unifiant tous les uniques, majuscule et minuscule, au monde et au soi, à l'autre, aux possibles.

Félix Antoine Lunven joue dans le spectacle de la Compagnie Peanuts *Fin de la 4ème partie* ainsi que dans les petites formes *De Chair & d'Octet* et *Espèces de boucs*.

SIMON LE LAGADEC

comédien, photographe et technicien plateau

comédien de la création Sivilisé

Très tôt passionné de théâtre puis de performance, il sera comédien. En l'an 2000, la vie le pousse à faire un long voyage en Chine où muni d'un vieux réflex argentique il découvre la photographie : il sera photographe. Plus tard attiré par l'envers du décor il passe du côté des gens de l'ombre, il sera technicien du spectacle. Afin de rajouter une corde à son arc, il se forme à l'audiovisuel, il sera vidéaste. Il y a quelques temps il se retrouve sur un chantier de jeux d'évasions, il devient constructeur de décors. Maintenant touché de plein fouet par la muséographie, il est éclairagiste pour plusieurs musées privés et nationaux.

Simon Le Lagadec collabore depuis de nombreuses années avec la Compagnie Peanuts et joue dans le spectacle *Fin de la 4ème partie* ainsi que dans la petite forme *De Chair & d'Octet*. En parallèle, il s'investit dans le nouveau laboratoire de création de la compagnie, *d'Autorité*.

LÉNAÏG LE TOUZE
artiste, comédienne, performeuse
comédienne de la création Sivilisé

Lénaïg Le Touze est née en 1975. Elle se forme après des études de droit, au métier d'interprète avec les acteurs du Groupe T'Chang de Didier-Georges Gabily, puis à l'écriture chorégraphique à Exerce avec Mathilde Monnier et enfin au dessin de manière autodidacte. Ce décroisement lui fait aborder l'enjeu du langage de manière très libre en créant des performances à Addis Abeba (*French feeling*), Ouagadougou (*Waf ne kiegba*), Marseille (*En fumette ou la force plastique des nuages, Radio humaine*), Oran (*Quand les poèmes colonisèrent notre pays*).

Elle construit son parcours d'interprète au théâtre avec Denis Lebert, François Tizon, Julie Kretzschmar, Edith Amsellem, Laurence Janner en voix improvisée avec Anne-Laure Pigache et en danse contemporaine avec Joao Fiadeiro et Sandra Iché.

Elle vit depuis 2015 à Marseille et co-réalise des projets artistiques dans des quartiers populaires (*Le Cabaret de la dernière chance*, ateliers de théâtre et ateliers radiophoniques pour des personnes allophones, création d'outils graphiques pour un collectif d'habitants du 3ème arrondissement). Elle publie en 2016 *Inséparable*, un premier roman graphique sous la forme d'un loporello et en 2020 *Place du 5 novembre* sur des textes de Serge Valetti.

Avec la Compagnie Peanuts elle joue dans la petite forme *De Chair & d'Octet* depuis sa création et participe au nouveau laboratoire de création *d'Autorité* en 2024.

DERYA AYDIN
comédienne
comédienne de la création Sivilisé

Derya Aydin rencontre le théâtre en 2013, avec la compagnie Zèle de papillon, où elle jouera en rue et en prison. En 2016, elle se forme au jeu d'acteur et d'improvisation au Théâtre du Hangar (avec Laurence Riout, Lise Avignon, Didier Roux, et Bernard Guitet).

De 2016 à 2022, elle travaille avec Nathalie Nauzes en tant que comédienne dans des mises en scène de Sarah Kane Henri Bauchau et Lars Noren. Parallèlement, elle joue pour la compagnie Full circle en tant que marionnettiste.

De 2018 à 2020 elle joue et participe à la création « Good-bye Pénélope » de la compagnie Sostanza, tournée en Tunisie, Italie et France.

Depuis 2019 elle est comédienne et pratique le Théâtre Forum pour Le Planning Familial. En parallèle de son travail de comédienne, elle a mené des ateliers de cirque et de théâtre au sein de l'association Cirque de femmes (auprès de femmes victimes de violences), de la compagnie Peanuts et la Companik (théâtre participatif). Elle travaille comme technicienne régie accueil artiste sur le festival Rio Loco. Elle continue de se former à la danse, au « laisser dire » avec Lise Avignon, et à la performance avec Rebecca Chaillon.

Avec la Compagnie Peanuts elle joue dans la petite forme *De Chair & d'Octet* et participe au nouveau laboratoire de création *d'Autorité* en 2024.

La Compagnie



La Compagnie Peanuts porte et défend un théâtre tout public, accessible et engagé aussi bien pour l'enfance et la jeunesse que pour les adultes, valorisant les héritages de l'Éducation Populaire.

La Compagnie Peanuts, collectif marseillais né il y a plus de dix ans autour de projets socio-culturels et artistiques, se professionnalise en 2012 avec sa première création *C'est bon alors, j'irai en enfer*. Implantée à l'Embobineuse dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille depuis presque 10 ans, elle déménage en début d'année 2022 au Comptoir de la Victorine.

Depuis sa création, la Compagnie Peanuts travaille à l'analyse des mécanismes de violences et d'exclusions au travers de spectacles, de lectures théâtralisées et autres objets culturels expérimentaux, explorant la multiplicité des formes et des supports.

Elle a pour objectif de créer, de produire et de diffuser des spectacles vivants et autres formes hybrides suscitant la réflexion autour de thèmes majeurs de la vie quotidienne tels que : l'environnement, la citoyenneté, l'engagement, la mémoire et la convivialité. Le théâtre qu'elle défend est un théâtre tout public, accessible et engagé, aussi bien pour l'enfance et la jeunesse que pour les adultes, valorisant les héritages de l'Éducation Populaire.

La compagnie Peanuts foisonne, cherche, fluctue, sonde, essaie, partage... toujours en ébullition. De manière cyclique, elle déploie un processus de recherche et de création, se plongeant dans le flux du laboratoire et de l'expérimentation. Ces moments et terrains d'exploration, prenant souvent la forme de résidences et de rencontres avec différents publics, nourrissent les réflexions mises en jeu par l'équipe artistique et engendrent progressivement de nouvelles formes, en lien les unes avec les autres. Cette démarche, éprouvée au fil du temps, crée une dynamique de diffusion intéressante, car toujours en mouvement.

Depuis plus de dix ans, Peanuts tisse et entretient de précieux liens avec un réseau de professionnel·le·s, d'artistes, de camarades, d'espaces de diffusion, de partenaires et de publics qui participe de la richesse et de la diversité de ses propositions artistiques, desquels naissent de nombreux partenariats en résonance avec ses objectifs de création.

Désormais repérée dans les milieux culturels, éducatifs et sociaux, la compagnie est sans concession quant à la qualité de ses interventions.



**Depuis 2016, la compagnie
est porteuse du Label Unesco-
Citoyen Camp des Milles.**

En 2024-2025, elle est soutenue
par :
le Département 13, la Ville de
Marseille, la Fondation de France,
les Cités Éducatives BdM

Partenaires 2024-2025

COMPAGNIE L'EXTRAVAGANTE (04)
L'EMBOBINEUSE (Marseille)
NOUVELLE AUBE (Marseille)
LE GRAND COMPTOIR (Marseille)
M2F / DARDEX (Aix-en-Provence)
THÉÂTRE DE LA JOLIETTE (Marseille)
L'ADDAP 13
ÉCLATS DE LIRE (Manosque)

Partenaires passés

COVe (84), AGENCE DE VOYAGE IMAGINAIRE (Marseille), THÉÂTRE DE FOS - réseau SCENES
ET CINES (Fos-sur-mer), OPÉRA GRAND AVIGNON, LE TOTEM (Avignon), THÉÂTRE DES DOMS
(Avignon), LES MARTMITES (04), FESTIVAL DES CLICS ET DES LIVRES (Marseille), FAIL 13 / FOL
84, THÉÂTRE DE LA LICORNE (Cannes), THÉÂTRE MASSALIA (Marseille), THÉÂTRE DE LA DURANCE
(Château-Arnoux), RARA WOULIB (Marseille), ARSUD (Bouc-Bel-Air)



Compagnie Peanuts
11 Boulevard Bouès 13003 Marseille
06 65 46 10 20
compagnie.peanuts@gmail.com